

## « Les échos de la Rubanerie »

numéro 70 – Janvier 2016

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)

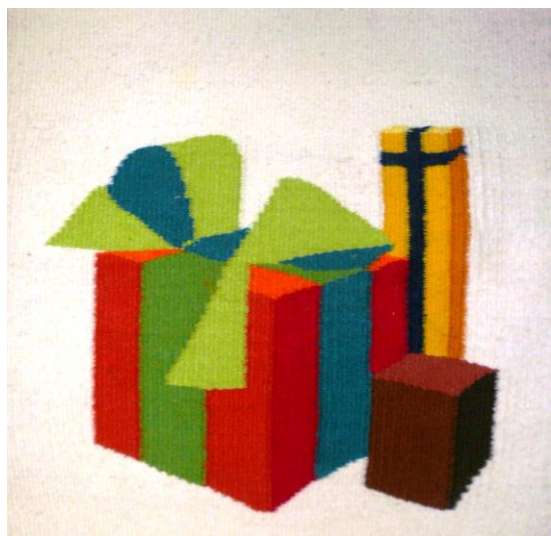
### *Quand les hommes vivront d'amour.*

Voici que la traditionnelle période de vœux s'est ouverte sous le gui depuis les toutes dernières secondes de la Saint-Sylvestre. Qu'espérer pour tous ceux que l'on porte en affection sinon qu'une année de paix, de concorde, de fraternité et de riches découvertes culturelles ? Au Musée de la Rubanerie, nous y travaillons chaque jour en tentant modestement de rendre au plus grand nombre un patrimoine textile, industriel mais aussi humain, qui lui revient de droit.

Peut-être est-il bon, en ce début d'année, de se remémorer les mots du Québécois Raymond Lévesque, écrits en pleine tourmente de la guerre d'Algérie en 1956 et si bien interprétés, il y a trente ans, par Félix Leclerc, Robert Charlebois et Gilles Vigneault : « *Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère. Les soldats seront troubadours et nous nous serons morts, mon frère...* » Car tisser du lien, raviver la flamme de la mémoire humaine et remettre l'être vivant au centre de son modèle de vie, tel est bien le credo, peut-être utopiste mais tellement prenant, de toute l'équipe du Musée de la Rubanerie cominoise.

Bonne année 2016 à vous et à tous ceux qui vous sont chers !

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



Une tapisserie de Lefèvre, comme une riante promesse pour débiter 2016 sous les meilleurs auspices (MRc1605)...

### *Du ruban qui prospère (I/III) !*



Mais que diable pouvait-on bien lire sur Comines dans ce numéro 119 du magazine « Nord France » de 1955 ?  
© collection M. Sence, Comines F.

La qualité des produits tissés depuis Comines ne date pas d'aujourd'hui. Si les pièces de draps (réalisées sur notre sol depuis la seconde moitié du douzième siècle) et les rubans (dont la trace remonte au moins au quatorzième siècle) ont permis à la Cité des Louches de se positionner sur le haut du podium, nos tisserands ne se sont pas endormis sur leurs lauriers et ont sempiternellement recherché de nouvelles voies, le plus souvent dans des domaines très spécialisés. D'ailleurs, aujourd'hui encore, que ce soit dans le domaine de la haute couture, de l'automobile, de la défense nationale, du sport, de l'humanitaire, du garnissage de meubles et même de la santé, nos rubaneries fournissent des produits d'exception qui font rayonner le savoir-faire de leurs concepteurs aux quatre coins de la planète. Et cette économie, basée sur des articles dits « de niches » n'est par là de s'éteindre... opiniâtreté des tisserands cominois oblige !

Un article dû à la plume du journaliste Hubert Guy (sur des photographies de Fenet), paru dans le numéro 119 du magazine « Nord France » met en évidence la « belle ouvrage » cominoise en se basant sur ce qui est tissé dans l'usine D.M.R. créée par Désiré Ducarin en 1908 :

« Le ruban fait la prospérité d'une petite ville du Nord. Déroulé sur des milliers de kilomètres, il a dessiné en méandres variés, au cours des siècles, la réussite d'une industrie toujours plus florissante. Comines doit aux nombreux métiers qui s'agitent en cadence dans ses onze usines d'être aujourd'hui la ville n°1 de la production du ruban utilitaire. Elle ne cherche pas à lutter avec les spécialistes de la soierie et de l'élégance, dont l'étendard est le « ruban de Saint-Etienne », et se contente de vivre des jours heureux en améliorant régulièrement ses conditions de travail.

*La draperie provoqua dans les XIVe et XVe siècles les promesses de la prospérité cominoise, mais ce n'est que vers 1681 qu'on devait découvrir les premières mentions d'une production rubanière.*

*Le vrai départ fut donné par Sonnevelt, qui, au milieu du XVIIe siècle, mettait au point un métier multiplié, pouvant travailler douze rubans à la fois. Mais ce n'est que plusieurs dizaines d'années après qu'était montée la première fabrique, grâce à l'installation dans le Comines français d'un Belge, Hovyn. Les usines elles-mêmes ne verront le jour qu'avec l'apparition locale du coton, véritable révolution économique, qui, dès 1830, marquera le démarrage d'un essor vraiment industriel du ruban. »*

Les premiers paragraphes reproduits in extenso ci-dessus montrent bien comment Comines, en 1955, est encore marquée par une production rubanière de type traditionnel. Pourtant, à la même époque, les Cominois ont déjà une belle expérience dans le façonnage de rubans techniques, en relation avec le domaine de la mode (chez Derville et Delvoey) ou de la réalisation de sangles diverses (chez Paul Delevoey).

En outre, si l'article semble bien documenté, sur le plan historique, à l'aune des documents conservés et étudiés depuis, il appert que la réalisation de rubans à Comines démarre bien avant 1681, date correspondant à l'arrivée des premiers métiers « modernes » dits « à barre » permettant de démultiplier la production. En effet, des textes d'archives mentionnent nommément l'apparition d'une production de rubans dès le XVIe siècle, tandis que d'autres, plus anciens, datant du XIVe siècle, nous laissent à penser que des tissus étroits y étaient déjà produits. Car ce sont bien des mesures protectionnistes qui ont été à la base d'une économie textile quasi exclusivement rubanière à Comines.



Un article élogieux sur le ruban cominois, paru en 1955. © collection M. Sence, Comines F.

*S'il a gagné sur le chapitre de la production, le personnel des rubaneries a perdu dans les domaines du pittoresque. Les « bleus ventres » ne sont plus. L'uniforme de jadis, sarreau bleu, casquette plate à visière et lourd sabots de bois, a disparu. Le rubanier, en perdant ses vertus artisanales, ignore ses coutumes. Elles étaient pourtant bien implantées sur ce territoire qui, depuis le moyen âge, vit se succéder divers occupants.*

(A suivre...)

**Musée de la Rubanerie cominoise**  
**Centre de la Rubanerie cominoise asbl**  
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton  
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubanerie.comines@yahoo.fr) ou [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)  
 Éditeur responsable : Olivier Clyncckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.  
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».